

# Au Salève, le spectacle était aussi au bord de la route

CYCLISME | 00h04 Rempotée par le Français Cyril Dessel, la 4e étape du Dauphiné-Libéré valait le détour.



© Georges Cabrera | La Croisette. Scène cocasse et encouragements pour Jérôme Coppel, le régional de l'étape.

PASCAL BORNAND | 13 Juin 2008 | 00h04

Il a les allures d'un petit Tour de France. Avec ses oriflammes, ses personnages pittoresques, ses objets du culte, son alignement de camping-cars. Hier, le Critérium du Dauphiné-Libéré se hissait au sommet du Salève par sa voie la plus verticale. A la Croisette, tout un petit monde attendait «religieusement» le passage de la caravane. L'espiègle Frelontin, l'Ange Ricardo, le fan's club de Jérôme Coppel, le coureur d'Arbusigny.

«Ce sont de vrais passionnés, des amoureux de la petite reine», témoignait Madeleine Nobs. Le matin, l'infatigable cycliste de la Pédale des Eaux-Vives avait gravi la pente en solitaire, accompagnée par le gazouillis des oiseaux. Là, elle y retournait, à pied. Sur son chemin, elle y rencontrerait peut-être Papy Collstrop.

Le Belge de 83 ans vit au pied du Mur de Grammont, l'un des monts de légende du Tour des Flandres. Mais sa vraie maison, c'est son camper, avec lequel il sillonne la planète vélo: 30 000 km chaque année. Trente-trois Tour de France à son compteur. «Je ravitaille les coureurs, je les aime tous.»

## Rires et souffrances

Hier, il avait établi son campement au coeur d'un virage. La glacière pleine et la parabole activée pour ne rien perdre de la course. Tandis que Cyril Dessel triomphait sur l'avenue Jules Ferry, à Annemasse, la voiture-balai s'époumonait sous son nez, escortant le Hollandais Elijzen, largué à près de trente minutes.

Retour à la Croisette. Frelontin, le saltimbanque de Poitiers, est triste. Un gendarme vient de lui ordonner l'ordre de couper sa sono. Plus d'accordéon, de bal musette. «Il paraît que je perturbe l'ordre public, c'est un comble», se désole-t-il, lui qui s'est mis en route depuis trois ans pour «apporter un peu de gaieté dans cet univers morose».

Avec son masque de carnaval et sa galerie de vélos en carton-pâte, Frelontin fait partie du folklore cycliste. Il ne pique pas. «Certains coureurs se débrouillent tout seuls», sourit-il. A ses côtés, l'énigmatique ange Ricardo ne pipe mot. Plus tard, il déploiera ses ailes en exécutant une drôle de danse. Est-ce une incantation pour délivrer le cyclisme du mal qui le ronge?

Devancé par les Français Rolland et Dessel, le peloton des favoris passe devant l'olibrius à plumes. Les visages sont marqués. Escalader le Salève n'est pas une sinécure. Echappé de la première heure, Thomas Voeckler a dû s'accrocher pour atteindre le sommet. Quant à Jérôme Coppel, le régional de l'étape, les encouragements de son kop n'ont pas suffi à alléger sa peine et sa socquette.

## **Dessel fait grimper la France**

Cyril Dessel a sonné le réveil du cyclisme français en montagne. A Annemasse, le coureur de l'équipe AG2R a remporté en solitaire la quatrième étape du Dauphiné-Libéré toujours dominé par l'Espagnol Alejandro Valverde.

Dessel, 33 ans, maillot jaune éphémère du Tour de France 2006 dont il avait pris la sixième place du classement final, a précédé deux jeunes Français dans cette étape ensoleillée. Le très prometteur Pierre Rolland (21 ans), déjà remarqué dans Paris-Nice en mars dernier, a échoué à moins d'une vingtaine de secondes du vainqueur et Amaël Moinard (26 ans) a pris la troisième place, à un peu plus d'une minute, devant l'Espagnol Oscar Pereiro, autre membre d'une échappée lancée de loin à quelque 130 kilomètres d'Annemasse.

Passé en tête au sommet du Salève, Dessel a jeté toutes ses forces pour passer, «en injection» selon ses propres mots, à moins de 20 kilomètres et effectuer seul la descente. En tête du peloton, Valverde, très à l'aise, a contrôlé ses rivaux directs, l'Australien Cadel Evans et l'Américain Levi Leipheimer, lequel a semblé peiner dans la descente pour garder le contact. Seul, le grimpeur néerlandais Robert Gesink, également en évidence dans le dernier Paris-Nice, a tenté de distancer Valverde sur le haut du Salève.

Joux-Plane, col final de l'étape d'aujourd'hui entre Ville-la-Grand et Morzine (125 km), promet une épreuve encore plus dure. (afp)